

EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS

COURRIER PASTORAL

La vie cachée...

La vie de la plupart des 8 milliards d'êtres humains qui peuplent la planète est une vie simple, cachée. Ils vivent, aiment, souffrent, se nourrissent, se reproduisent, meurent. Et puis les gestes quotidiens, toujours les mêmes, sont le lot de leur existence. On passe un temps fou à dormir, à manger, à vaquer à ses petites affaires. Beaucoup investissent tout leur temps pour s'ingénier à confectionner leur prochain repas. .

Tous des anonymes. Tous à la recherche d'un morceau de bonheur.

Quelques noms émergent, car ils ont marqué leur époque: ils ont amélioré le sort du commun des mortels par leurs inventions, par leur influence spirituelle et morale.

On pourrait en déduire avec l'ecclésiaste que la vie n'est qu'une vaine répétition sans queue ni tête. Elle ne vaut pas la peine d'être vécue. La vie nous laisserait-elle désabusés. Tout est vanité et il n'y rien de nouveau sous le soleil?

Et pourtant c'est bien cette vie, au jour le jour, que Jésus est venu accompagner, il l'a faite sienne. Il fait l'éloge du quotidien: Au contraire, la vie vaut d'être vécue parce qu'elle est **la vie**. Toute vie est un éblouissement mystérieux.

La maman qui nourrit son enfant, le papa qui va à son travail, le jeune qui peine sur ses études ou son apprentissage, les petites victoires quotidiennes sur son caractère, sur un bout de savoir faire, les paroles de consolation, de joie, de fraternité, les mots qui disent Dieu, les jeux, la joie, les loisirs, les souffrances assumées, c'est notre quotidien, où Jésus Fils de Dieu nous attend: C'est comme s'ils nous disait: « Depuis que je suis venu chez vous, vos gestes ne sont pas banals: Ils ont saveur d'éternité, il ont comme un goût de Dieu.

Car je marche avec vous sur les routes humaines. À vos côtés.

J'ai choisi d'habiter l'humanité du quotidien. Oui, avec vous je suis homme en humanité. »

Par le mystère joyeux de Noël, il se revêt de ce beau titre : Emmanuel ; Dieu avec nous, Dieu à nos côtés.

Que la joie de Noël nous illumine !

+ Pierre Farine

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

2-3	RENCONTRE: D. Marty « La barque n'est pas pleine »	13	ECR: Assemblée générale
4-5	EGLISE: Un synode des familles, et après?	14-17	EN BREF
6-7	Chemin de solidarité avec les Chrétiens d'Orient	18	LA PHOTO DU MOIS
8-9	ECR: Consécration Eglise St -Jean- XXIII	19	Mgr Pierre Farine
10-11	ANNONCES	20	AGENDA
12	ECR: Mgr Morerod en visite à l'UP Champagne		

Dick Marty : « la barque est très loin d'être pleine ! »

Justicier dans l'âme, au sens noble du terme, l'ex-procureur et parlementaire tessinois Dick Marty suscite l'admiration, en Suisse et à l'étranger. Sans hésiter, il a accepté de répondre à nos questions sur ses engagements et son regard sur la religion. Avant l'interview (à la fin du mois d'octobre), j'ai demandé à quelques amis et collègues un commentaire sur l'homme, avec un résultat plutôt flatteur: « intelligent », « engagé », « persévérant », « compétent », « respectueux de l'autre » sont les qualificatifs plus fréquents. « J'ai eu de la chance : vous avez trouvé les bons amis ! », a réagi Dick Marty. Entretien.

Ancien procureur général du canton Tessin, en 1989, vous vous êtes engagé en politique. Pour quelles raisons ?

J'ai été quinze ans procureur. Au cours de ces années, j'ai été appelé à faire face aux aspects les plus obscurs de l'humanité : crimes crapuleux, accidents graves, suicides... J'étais conscient de disposer d'un très grand pouvoir et donc d'une immense responsabilité (emprisonner ou pas une personne peut changer une existence). J'avais conduit des enquêtes contre le crime organisé qui avaient abouti à la saisie de 100 kg d'héroïne (en 1987, c'est aujourd'hui encore la plus grande saisie d'héroïne jamais effectuée en Suisse) et à la découverte de milliards de francs blanchis chez nous. Je me suis dit que je ne pouvais pas faire ce travail toute la vie, ce n'était pas sain pour l'institution ni pour moi-même. Je voulais cependant rester dans le domaine public, je ne voulais pas être avocat. Magistrat, je me suis toujours abstenu de prendre part à la vie politique active. Et, subitement, un coup de téléphone : un Conseiller d'État quitte le gouvernement et on m'invite à le remplacer. Et me voilà chef du Département des finances et de l'économie, successivement Conseiller aux États. L'engagement était en fait de même nature, animé par les mêmes valeurs, mais avec des modalités différentes. Je ne me suis toutefois jamais vraiment habitué aux coutumes politiques. Un ami très cher disait qu'en réalité j'étais un magistrat prêté à la politique. Un jour, le Conseiller fédéral Pascal Couchepin a dit qu'« heureusement il n'y avait pas dix Dick Marty au parlement, car plus rien n'aurait pu fonctionner ». J'ai pris cette affirmation pour un compliment, même si peut-être telle n'était pas son intention. (A cette même occasion, il a également dit que « la Suisse n'était pas le Vatican des droits de l'homme »... une déclaration à mon avis pas très heureuse).

Vous êtes connu et respecté en Suisse, mais également sur la scène internationale notamment pour votre rôle de président de la Commission des Affaires juridiques et des Droits de l'Homme du Conseil de l'Europe et pour l'enquête sur l'existence des prisons secrètes de la CIA en Europe. Aujourd'hui encore, vous êtes engagé auprès d'organisations telles que l'Organisation mondiale

contre la Torture, Helvetas et vous êtes parmi les personnalités membres du comité de l'initiative « Pour des multinationales responsables », qui demande que ces sociétés soient tenues de protéger les droits humains et l'environnement dans leurs relations d'affaires. Quelle est votre motivation ?



Je pense tout simplement qu'une fois encore il s'agit du même engagement. Je suis assez déçu de la politique et j'estime que les grands changements dont le monde et notre société ont un urgent besoin ne peuvent avoir lieu que grâce à la mobilisation de la société civile. À mon avis, les grands dangers qui nous guettent aujourd'hui sont l'égoïsme et l'indifférence, c'est de croire que l'intérêt général n'est autre que la somme des intérêts individuels. Je pense que chacun de nous peut apporter sa petite pierre ; le petit caillou peut apparaître insignifiant, mais si tout le monde s'en saisit il est possible de déplacer des montagnes.

Sur le thème de la migration, que pensez-vous des réponses de la classe politique, suisse et européenne ? Et de l'accueil des réfugiés qui fuient les violences et les guerres, les Syriens en particulier ?

Le spectacle que donnent les pays opulents est assez navrant, surtout qu'ils ne sont certainement pas innocents par rapport à ce qui se passe dans les pays que ces pauvres malheureux sont contraints de fuir. « L'histoire enseigne », disait Antonio Gramsci, mais il ajoutait « hélas, il n'y a guère d'élèves » ! Comment oublier le rôle joué depuis le début du siècle dernier au Moyen-Orient par les puissances coloniales et les États-Unis ? Plus récemment encore on a invoqué les valeurs de la démocratie pour déclarer la guerre à l'Iraq et bombarder la Libye. Le résultat de ces interventions est tout simplement atroce : dans ces pays les gens vivaient mieux auparavant, malgré les deux tyrans alors au pouvoir ! C'est tout simplement terrible. Autre question : d'où viennent toutes les armes (il y en a pour des centaines de millions de francs) qui crépitent sans interruption dans cette région ? Il y a quelques années

J'ai visité un camp de réfugiés palestiniens près de Damas (entre-temps dévasté par les combats en cours aujourd'hui) : quelques dizaines de milliers de personnes y vivent depuis... 1948 ! La plupart sont nés, ont grandi, ont enfanté, ont vieilli dans ce camp et ils vont y mourir comme leurs parents. Deux cent mille Palestiniens ont vu leurs villages rasés au sol et ont été chassés de leur pays ; leur faute ? Être arabes. Il n'y a rien de pire que de n'avoir plus d'espoir. Dans ce cas aussi nous ne sommes pas sans responsabilité. Aujourd'hui nous sommes en présence d'une véritable catastrophe humanitaire et nous devons tout mettre en œuvre pour y faire face et pour exprimer concrètement nos valeurs de solidarité et d'empathie envers ceux qui sont en train de vivre une terrible épreuve. La barque est très loin d'être pleine. On a accueilli à bras ouverts des personnes riches qui ne voulaient pas payer les impôts dans leur pays, en leur offrant même des avantages fiscaux qui violent manifestement le principe constitutionnel de l'égalité de traitement. Comment peut-on être indifférent face à tous ces malheureux qui fuient la guerre et la misère, qui affrontent les plus grands risques juste pour pouvoir continuer à exister ?

En 2009, vous étiez mobilisé contre l'initiative pour l'interdiction de construire des minarets. Aujourd'hui le même comité « d'Egerkingen », proche de l'UDC, récolte des signatures pour l'initiative « pour l'interdiction de se voiler le visage » dite anti-burqa. Quelle lecture portez-vous de ce texte ?

L'histoire des minarets et de la burqa est tout simplement ridicule. On parle de problèmes qui ne se posent même pas chez nous (c'est peut-être une façon d'éviter d'affronter les véritables problèmes). Ces dernières années j'ai vu en tout moins de cinq personnes avec la burqa au Tessin. Elles sortaient d'une bijouterie où elles avaient dépensé des milliers de francs et retournaient dans leur hôtel cinq étoiles. Le vote des Tessinois contre la burqa n'est donc pas seulement ridicule, mais aussi stupide. Il est vrai que nous avons quelques problèmes avec certaines règles imposées par l'islam. N'oublions pas toutefois que le christianisme, tel qu'il est vécu au quotidien, a aussi énormément changé au fil des dernières décennies (rappelons-nous la position des femmes dans nos régions rurales il y a de cela même pas un siècle). L'énorme majorité des musulmans n'aspirent qu'à vivre en paix et il n'y a aucune raison de les craindre. Si on considère l'histoire, je serai tenté d'affirmer que les musulmans ont eu plus de raison de craindre les chrétiens que le contraire. Il conviendrait plutôt de nous questionner sur les raisons d'une telle montée des extrémistes dans l'islam d'aujourd'hui. Laisser pourrir le conflit palestinien (alors que les puissances occidentales ont une responsabilité majeure dans cette affaire), conduire une guerre contre un pays

musulman sur la base de mensonges devraient nous interpeller et nous induire au moins à nous poser quelques questions.

Comment voyez-vous la religion, plutôt comme un facteur de paix ou de conflits ?

De par les valeurs affirmées par la plupart des croyances, le facteur religieux devrait logiquement être un facteur de paix. Une fois encore, si on considère l'histoire, aussi bien l'ancienne que la plus récente, on est tenté de penser le contraire. Cela dit, on ne peut pas nier que la religion a été un facteur de civilisation important. Dans la question de la migration et de la justice sociale je salue le rôle joué aujourd'hui par les Églises, elles démontrent bien plus de courage et de cohérence que la plupart des partis politiques.

Quel regard portez-vous sur l'Église catholique et sa place dans nos sociétés ?

L'Église catholique n'est pas seulement l'expression d'un courant chrétien, mais a aussi toujours joué un rôle politique important, même récemment. Cela a impliqué aussi de grands risques. Certains milieux du Vatican ont eu ainsi des rapports très douteux avec des milieux peu recommandables, voire avec le crime organisé. Cette activité politique a toutefois aussi eu des aspects très positifs : je pense au rôle de Rome dans la chute du Mur de Berlin et dans le rapprochement entre les États-Unis et Cuba.

Et sur le pape François ?

Je crois qu'il apporte beaucoup d'air frais dans la Curie romaine. Ses déclarations sur la justice sociale et sa dénonciation des abus du libéralisme sont remarquables. On ne peut qu'admirer sa simplicité et sa spontanéité.

Êtes-vous d'accord de nous parler de votre rapport personnel à la religion ?

J'ai grandi dans une diaspora protestante dans un canton qui était alors encore très catholique. Cela aurait pu m'amener à assumer des positions sectaires et intransigeantes. Au contraire, cela m'a appris à être tolérant et à respecter la croyance des autres, sans ressentir le besoin de les convaincre à changer d'idée, tout en n'hésitant pas à dire ce que je pense. Un certain danger de la religion est, à mon avis, de se renfermer dans des certitudes, ce qui risque de nourrir le dogmatisme et l'intolérance (Nietsche disait que « ce n'est pas le doute qui rend fou, c'est la certitude »). Je me reconnais dans les valeurs éthiques du christianisme (valeurs par ailleurs souvent partagées par les autres religions monothéistes). Je suis par contre plus critique par rapport à l'institution ecclésiale qui ne me paraît pas toujours cohérente avec ce qu'elle est censée professer.

(propos recueillis par Sba)

Synode des familles, et après?

Pas facile de parler des conclusions du synode des évêques sur la famille, tellement les avis divergent quant aux aspects vraiment innovants ou pas qu'il a produit. Réunis à Rome du 4 au 24 octobre, les 270 pères synodaux ont adopté un rapport final en 94 points sur « la vocation et la mission de la famille dans l'Église et le monde contemporain » et demandé au pape d'élaborer un document post-synodal sur le thème. En attendant le texte du Saint-Père, une première analyse du rapport semble indiquer que la doctrine catholique n'a pas fondamentalement changé sur les grandes questions touchant à la famille, sur les questions sensibles des divorcés remariés et des couples homosexuels en particulier. Mais ce n'est plus le dogme qui est au premier plan, observent Isabelle Nielsen, responsable de la Pastorale familiale à Genève, et l'abbé Philippe Matthey, curé de la paroisse du Grand-Lancy et membre de la Pastorale familiale. Pour eux, le Synode a opéré une vraie mise en avant de la conscience personnelle, de la miséricorde, du discernement et de l'accompagnement. Ils s'en réjouissent.

Un nouvel élan est presque palpable dans les paroles d'Isabelle Nielsen et Philippe Matthey. « Je me sens encouragé dans le mouvement d'une bonne nouvelle, d'une certaine espérance qui est renouvelée. Non seulement par le contenu du document du synode, mais par tout le processus », qui a commencé avec la vaste consultation de tous les fidèles voulu par le Saint-Père, souligne l'abbé Matthey. « Ce synode a mis en avant la conscience personnelle. Cela nous donne une position différente. Ce n'est pas le dogme qui va trancher », observe Isabelle Nielsen, en soulignant que « selon *Gaudium et spes* (constitution pastorale issue du Concile Vatican II, NDLR) la conscience personnelle est une loi inscrite par Dieu dans le cœur de l'homme qui vient avec la vie avant même le baptême. On retrouve cela dans le langage du Synode ».

Néanmoins sur les deux thématiques qui étaient devenues emblématiques, l'ouverture aux divorcés remariés et aux couples homosexuels, le Synode est resté en deçà de certaines attentes. Lors des consultations voulues par le Pape avant le Synode en particulier les catholiques suisses avaient exprimé un clair refus envers la doctrine officielle de ne pas autoriser les divorcés remariés à recevoir les sacrements.

Isabelle Nielsen (IN) : Le synode a affirmé qu'il n'y aura pas une ouverture globale de l'accès à l'eucharistie et au sacrement du pardon pour les divorcés remariés. Par contre, il s'ouvre clairement à la possibilité que cela puisse se faire pour certains, suite à un chemin de discernement et d'accompagnement par le prêtre. Par ailleurs, le synode encourage l'accueil et l'engagement dans la communauté paroissiale des divorcés remariés. C'est un changement.

Philippe Matthey (PM) : Certains vont dire que c'est trop, d'autres que c'est trop peu, c'est une question de regard et de bienveillance. Ce que je retiens de ce synode c'est qu'il vient nous dire que toute personne et toute famille ont leur place dans la vie de l'Église. Un autre message très fort concerne la doctrine: le synode

nous dit que ce n'est pas nécessaire que la doctrine change pour que telle ou telle personne soit aimée par Dieu. Globalement, ici à Genève il y a déjà un accueil des divorcés remariés : ce que le synode vient apporter est donc un réconfort. Le curseur est déplacé : au lieu de regarder tout en termes de règle, on regarde en termes d'accueil, avec les yeux miséricordieux du Père. Pour beaucoup de prêtres, cela va permettre d'ajuster leur conscience personnelle avec le discours officiel. Je reçois cela comme une confiance qui est faite au ministère qui est le mien.

IN: Une des souffrances que nous avons beaucoup entendues au niveau des Agents pastoraux est précisément ce décalage, assez important en Suisse, entre la pratique pastorale et la doctrine.

Le document final répète que les homosexuels ne doivent pas faire l'objet de discrimination, tout en réaffirmant que le mariage homosexuel est sans fondement et qu'il ne saurait être comparé aux unions hétérosexuelles, même de loin. Il confirme ainsi une position de refus des unions entre individus du même sexe, mal comprise par une partie des catholiques suisses.

IN: Il est vrai que sur ce sujet le synode ne va pas très loin. Entre l'*Instrumentum laboris* (le document à la base des travaux du synode, NDLR) et le rapport, il semblerait qu'il y ait un pas en arrière, puisqu'on ne parle plus d'accompagner les personnes homosexuelles elles-mêmes, mais plutôt les familles qui vivent l'expérience d'avoir en leur sein une personne homosexuelle. L'accueil est affirmé mais fondamentalement, la difficulté reste entière. C'est une question qui est encore peu étudiée, qui divise beaucoup, dans un débat très émotionnel. Ce n'est probablement pas encore mûr pour une véritable réflexion.

Au-delà de ces deux questions très débattues dans les médias, que gardez-vous de ce Synode et du long processus qui l'a accompagné, à partir de la vaste consultation planétaire mise en route par le

Pape François pour sonder le regard des fidèles sur l'attitude de l'Église vis-à-vis de la famille ?

PM : Conscience personnelle, miséricorde et accompagnement. Ces termes reviennent très souvent dans le document. C'est important, car qui dit accompagnement, affirme qu'il n'y a rien d'arrêté. Le problème des doctrines est qu'elles tendent à figer une situation et à enfermer quelqu'un dans cette situation, un divorce par exemple. Cette approche ne prend pas en compte la capacité qu'il y a dans chaque humain de progresser de grandir. La notion d'accompagnement met cela en valeur. Est-ce que le sacrement du mariage vient concrétiser la réussite d'un mariage ou un résultat? Non, il vient signifier la présence de Dieu dans tout le processus qui conduit un couple à vivre l'amour de Dieu dans la fidélité de deux conjoints. Le mariage est une histoire qui est en route et le sacrement, ce n'est pas la validation d'une fidélité arrêtée une fois pour toutes.

IN: Il signifie le désir du couple de s'engager dans ces quatre piliers qui sont pour nous, chrétiens catholiques, les valeurs pour qu'un mariage puisse vivre : amour, liberté, fidélité et fécondité, au sens large. Cette mise en avant de la miséricorde et de la conscience personnelle est un message très fort qui renverse vraiment le rapport dogme et humain. Cela met chacun face à ces responsabilités.

De retour du Synode Mgr Jean-Marie Lovey, évêque du diocèse de Sion a souligné le rôle central de la famille. « Elle n'est pas simplement un objet dont l'Église doit prendre soin pour l'évangélisation. Elle est le sujet premier de l'évangélisation dans le monde », a-t-il déclaré.

IN : La famille est le lieu où naît l'humain, où il apprend comment vivre en relation avec lui-même, avec les

autres et parfois avec Dieu, c'est là le cœur de la vie de l'homme, Dans ce sens chaque famille porte une grande responsabilité. Cependant, la famille n'est pas

un produit « hors sol », pur, elle s'inscrit dans une histoire, familiale, individuelle où chacun compose avec ses propres limites et celles des autres, avec l'évolution des uns et des autres. Une famille unie est un lieu où apprendre à grandir en humanité, mais parfois ce sont les crises et les ruptures qui nous poussent à grandir. Aujourd'hui, le synode affirme que toute forme de famille fait partie du corps et de la vie de l'Église.



Au sujet des couples en cohabitation ou mariés seulement civilement, le synode affirme que s'il s'agit d'un lien durable et ouvert à la vie, il peut conduire à un « chemin vers le sacrement nuptial ».

PM: C'est un changement qui vient nous dire que le sacrement du mariage n'est pas l'unique ou la parfaite manière de reconnaître l'amour de Dieu dans l'amour de deux personnes. Notre pastorale d'engendrement peut conduire les couples à découvrir progressivement, dans les étapes de leur vie commune, que leur amour et l'amour de Dieu, c'est le même. Cela s'inscrit à nouveau dans cette vision du cheminement et d'une évolution qui peut aboutir au sacrement du mariage, mais tout ce qui est vécu avant et après le sacrement est aussi aimé par Dieu. (Propos recueillis par Sba)



Soirée de réflexion « mariage » - Préannonce

ANNONCE

Le mercredi 3 février 2016 de 18h30 à 22h

aura lieu la rencontre annuelle des animateurs de préparation au mariage.

La soirée aura comme thème

Le mariage et ses dimensions civiles, spirituelles, sociales, administratives, religieuses, ecclésiales

Elle est destinée aux animateurs de préparation au mariage (prêtres et laïcs), ainsi qu'à tous les **prêtres** qui célèbrent des mariages et également aux **secrétaires de paroisse**, chez qui les demandes concernant les formalités du mariage arrivent bien souvent en premier. Les questions liées au **dossier « projet de mariage » et sa bonne utilisation** y seront abordées.

Gilbert Vonlanthen, magistrat et officier d'état civil, **Caroline Schmid**, secrétaire en UP, et l'abbé **Philippe Matthey** animeront notre réflexion.

La soirée aura lieu à la paroisse Notre-Dame-des Grâces (5 av des Communes –Réunies, 1212 Grand-Lancy)

Renseignements : Pastorale Familiale 022 796 20 01

pastorale.familiale-ge@cath-ge.ch

Chemin de solidarité avec nos frères et sœurs d'Orient

En ce temps de l'Avent, alors que nous nous préparons à célébrer l'accueil de l'Enfant Jésus dans nos vies et nos cœurs, les trois Églises chrétiennes à Genève nous proposent un Chemin de solidarité avec nos frères et nos sœurs d'Orient. Il s'agit d'un Chemin de prière et d'actions qui se poursuivra au-delà de Noël, porté par les nombreux élans présents dans nos communautés et ailleurs.

Le Chemin de solidarité avec nos frères et sœurs d'Orient est né du refus de l'impuissance devant les souffrances des victimes de la violence des conflits et des extrémismes, en Syrie, en Iraq et dans la région. Déjà engagés dans l'accueil en Europe et l'aide sur place, des Syriens chrétiens établis en Suisse depuis plusieurs années ont interpellé les Églises chrétiennes de Genève et demandé soutien et conseil pour aller plus loin. « Nous voulons favoriser l'accueil, l'intégration de nos frères et sœurs qui ont dû abandonner leur foyer, mais aussi sauver la culture chrétienne d'Orient et sa présence dans la région », ont expliqué Lama, Rana, Georges, Mazen ou Mona. « Des siècles durant, ils ont joué le rôle de trait d'union entre confessions, cultures, religions, civilisations et communautés. Minoritaires, vulnérables, désarmés, jamais leur survie n'a été autant menacée qu'aujourd'hui. », ont-ils dénoncé. De cette impulsion est né un groupe de travail, qui a grandi au fil du temps, en mobilisant un nombre croissant de personnes, leurs talents, leurs charismes et leurs compétences. Ensemble, catholiques romains, protestants et catholiques chrétiens ont élaboré ce Chemin de solidarité, réseau de prière et de gestes concrets.

La prière

Dans son poignant témoignage après presque cinq mois de captivité aux mains du groupe « État Islamique » (21 mai au 10 octobre) en Syrie, le prêtre catholique syriaque Jacques Mourad a demandé « à tous les chrétiens et à l'Église de prier pour tous les chrétiens qui sont encore prisonniers (...) Je crois que la prière est la route du salut, qui sauve les gens », a-t-il ajouté. Instrument de communion et de lumière, la prière est au centre du « Chemin de solidarité avec nos frères et sœurs d'Orient ».

Des Célébrations de Solidarité et de témoignages marqueront ainsi les dimanches de l'Avent à Genève, chaque fois dans un lieu de culte différent (cf. page 7). Lors de chaque célébration, des gestes traduiront la communion de tous les chrétiens avec les victimes de la violence, des conflits et de la barbarie qui affligent le Moyen-Orient : le Notre Père pourra être lu en arabe, des chants des chrétiens de Syrie ou d'Iraq seront joués lors des célébrations, des témoignages seront partagés, des **prières de solidarité et pour la paix** seront dites. Toute paroisse est invitée à participer à cette initiative et

tout fidèle pourra rejoindre les Célébrations de Solidarité prévues.

Dans un message commun diffusé à toutes les paroisses et aux fidèles, Mgr Pierre Farine, Évêque auxiliaire de l'Église catholique romaine, le Curé Jean Lanoy Vice-président du Synode Cantonal de l'Église catholique chrétienne de Genève, et le Pasteur Emmanuel Fuchs, président de l'Église Protestante, expriment leur douleur face « aux violences et à la barbarie qui frappent les populations de la Syrie et de l'Iraq » et se disent « très inquiets du destin des habitants de ces régions et ceux qui ont dû tout abandonner et fuir ». Ils invitent à la prière et à la solidarité dans les cœurs et dans l'action. Après les célébrations, des moments informels de partage et d'informations sont prévus. Et en signe d'unité, diverses communautés en Syrie, en Iraq, au Liban ou en Italie prieront « en même temps ». Enfin, une adoration eucharistique à la crypte de l'église du Sacré-Cœur est organisée chaque jeudi de 19 h à 20 h00. Elle se poursuivra au-delà de Noël.

Les gestes de solidarité

Des gestes concrets de solidarité sont aussi encouragés. Les besoins sont énormes et augmentent tous les jours. Des organisations et des individus sont déjà actifs dans l'accueil, l'intégration des réfugiés en fuite ou dans l'envoi d'aide humanitaire en Syrie et dans la région. Nombreux ont accepté de participer au réseau du Chemin de solidarité. « Notre objectif n'est pas de créer une nouvelle organisation, mais d'inventorier ce qui se fait déjà ici et ailleurs pour venir en aide dans la dignité aux personnes qui ont tout perdu et qui doivent tout reconstruire », explique une bénévole.

Dans ce but, un site Internet a été conçu. À l'adresse www.chemindesolidarite.com. Cet instrument offre un agenda des activités, recense les groupes et organisations actives, permet aux personnes de s'inscrire sur une liste de bénévoles potentiels en indiquant leurs compétences (cours de français, de cuisine, culture, droits..) et ses disponibilités (transports, logements, habits..). « L'idée est de créer un réseau pour dépasser le sentiment d'impuissance que nous pouvons ressentir quand nous pensons être seuls. À plusieurs, les forces et les idées se multiplient », souligne une bénévole.

(Sba)

Avent 2015

Chers frères et sœurs !

Durant ces quatre dimanches de l'Avent, nous vous invitons à parcourir ensemble un **chemin de solidarité avec nos frères et sœurs d'Orient et les victimes des conflits qui déchirent notre planète**. Nous, responsables de l'Église catholique romaine, l'Église Protestante de Genève et l'Église catholique chrétienne, nous sommes horrifiés par les violences et la barbarie qui frappent les populations de la Syrie et de l'Iraq et très inquiets du destin des habitants de ces régions et ceux qui ont dû tout abandonner et fuir. Que pouvons-nous faire ? La solidarité se construit. En premier lieu dans nos cœurs, par la prière, instrument de lumière pour éclairer notre regard sur l'autre et nos pas. Pour cela nous invitons chacune de nos communautés et paroisses à consacrer un temps d'intercession dans chaque liturgie des dimanches de l'Avent. Ce moment de prière doit être un moment de communion avec nos frères et sœurs qui souffrent. Cette solidarité doit se traduire aussi en gestes de fraternité. Nous savons que beaucoup d'entre vous se sont déjà mobilisés pour aider à l'accueil de réfugiés ou pour soutenir des actions et des communautés sur place. D'ailleurs, ce chemin de solidarité est né d'un groupe de fidèles interpellés par des chrétiens de Syrie qui vivent ici. Leurs témoignages nous ont touchés et mis en route. (...) Pour tout chrétien, l'Orient est le berceau de notre foi dont nous célébrons le mystère chaque dimanche.

Que le Seigneur, Prince de la Paix, nous accompagne !

Mgr Pierre Farine, Évêque auxiliaire de l'Église catholique romaine, **Jean Lanoy**, Vice-président du Synode Cantonal de l'Église catholique chrétienne de Genève et **Emmanuel Fuchs**, président de l'Église Protestante de Genève

Les célébrations

Culte du 29 novembre à 10 h – cathédrale Saint-Pierre.
Présidence : Pasteur Emmanuel Fuchs.

Messe du 6 décembre à 10 h – église Saint-Germain –
Présidence : Curé Jean Lanoy.

Messe du 12 décembre à 18 h – église Saint-Joseph.
Présidence : Abbé Pascal Desthieux. Témoignage du Père Joseph Hug.

Messe du 20 décembre 11 h 30 – Basilique Notre-Dame.
Présidence Mgr Pierre Farine. Témoignage du Père Nawras Sammour (JRS).



AVENT 2015

BASILIQUE NOTRE-DAME

Année Sainte de la Miséricorde

Messe solennelle d'ouverture et
fête de l'Immaculée Conception

**Mgrs. Jean-Claude Périsset et
Pierre Farine**

avec le Chœur de la Basilique

BASILIQUE NOTRE-DAME

Mardi 8 décembre 2015 18h30

MAIS AUSSI...

L'Évangile de saint Paul à partir de ses lettres:

Les jeudis 3, 10 et 17 décembre

L'entendre, le méditer et échanger

12h00 : Messe du jour ;

12h25 : Proclamation d'un passage et commentaire
par l'abbé Pierre Jaquet ;

13h15 : Échange sur l'Évangile avec les personnes qui
le souhaitent.

Adoration silencieuse

de 19h00 à 20h00 :

les jeudis 3, 10 et 17 décembre (avec possibilité de
se confesser).

Vendredi 4 déc. : adoration méditée du 1^{er} vendredi
du mois.

Le « Jubilé de la Miséricorde » débutera par l'ouverture de la Porte Sainte à la basilique Saint-Pierre de Rome, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception le 8 décembre 2015 et se terminera par la solennité du Christ Roi, le 20 novembre 2016.

À Genève, une porte Sainte sera installée à l'intérieur de la Basilique Notre-Dame.

Venez passer la porte de la Miséricorde et faites ainsi l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne et donne l'espérance !

Consécration de l'église St-Jean-XXIII au Petit Saconnex

Une église en fête a accueilli Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse de Lausanne, Fribourg et Genève (LGF) le dimanche 25 octobre au Petit-Saconnex : des centaines de personnes étaient en effet présentes pour célébrer la consécration de l'église Jean XXIII. La cérémonie liturgique, la liturgie de consécration, accompagnée par Frédéric Monnin, cérémoniaire, a réuni les fidèles de différentes communautés du quartier « international » de Genève autour de l'évêque et de l'abbé Alain-René Arbez. Au terme de la Messe, un apéritif a permis aux personnes présentes d'échanger leurs impressions sur ce moment « plutôt unique et intense ». « Je ne l'oublierai jamais », a affirmé une jeune paroissienne. Retour sur cette célébration avec l'abbé Arbez, curé répondant de la paroisse St Nicolas de Flue- église St-Jean -XXIII.

Les fidèles (et un beau soleil !) étaient au rendez-vous ce dimanche 25 octobre pour la consécration de l'église St-Jean-XXIII, une célébration voulue et demandée par l'abbé Alain-René Arbez, curé répondant de Saint-Nicolas de Flue- église Saint-Jean-XXIII, et les deux conseils de paroisse. « La demande a été faite à l'évêque diocésain qui a accepté avec joie. Comme il l'a explicité dans l'homélie, consacrer une église dans un quartier comme le nôtre est un signe important. Les reliques de St-Jean XXIII sont arrivées de Rome à la demande de l'évêque, authentifiées par des sceaux officiels du Vatican et de l'évêché LGF », explique l'abbé. Les reliques sont un élément central de la consécration



d'une église, célébration pendant laquelle de nombreux gestes sont accomplis pour sanctifier les lieux, de la bénédiction de l'eau destinée à l'aspersion du peuple, des murs intérieurs et de l'autel, au placement des reliques sous l'autel à l'onction de l'autel avec le Saint Chrême (et de ses cinq croix.) Pendant la cérémonie, l'encens est brûlé, en signe de prière qui monte vers Dieu, et l'on encense l'autel, les murs de l'église et l'assemblée. Une nappe blanche est posée sur l'autel, puis les cierges et toutes les lampes possibles sont allumés en symbole du Christ lumière du monde. Après la communion, l'évêque inaugure solennellement la réserve eucharistique.

Lors de la célébration, Mgr Morerod a affirmé que Dieu lui-même n'a pas besoin d'une église et que c'est nous, êtres humains, qui avons besoin d'un lieu pour avoir des signes sensibles de Sa présence, pour nous rapprocher de Lui.

L'évêque a en effet insisté sur l'importance d'une église comme lieu de prière et de rassemblement, sur l'importance de cette cérémonie comme signe de la transcen-

dance et du sacré. J'ai beaucoup apprécié cette insistance qui se base sur une théologie biblique solide, et sur le constat que la vie de l'Église ne peut se satisfaire d'une dimension purement horizontale. Ce qui veut dire que les lieux de culte ne sont pas des salles polyvalentes et utilitaires – interprétation faussée de Vatican II — mais des espaces sacrés où la rencontre avec Dieu se fait riche de sens pour consolider la communauté et

les liens entre ses membres. L'autel est une référence à l'autel du Temple de Jérusalem, l'encens rappelle la nuée de l'exode avec la présence de Dieu tout à fait réelle et bienfaisante, mais quelque peu mystérieuse et voilée, durant son accompagnement du peuple en marche vers la terre promise.

Les onctions d'huile sont un rappel de l'omniprésence des onctions sacrées dans l'histoire sainte. Par exemple, Abraham qui oint sa pierre de sacrifice. Les personnages qui jouent un rôle salvateur sont oints, et Jésus lui-même — le Messie — c'est-à-dire « l'oint » par excellence comme porte-parole de Dieu. Jésus, Grand Prêtre, est lié (épître aux Hébreux) par son sacrifice au Saint des Saints et donc à l'autel du Temple. Tous les gestes qui ont été posés convergent vers cette mystagogie biblique. Afin de parfaire la transformation de l'église St-Jean-XXIII, un projet de vitraux est en cours de réalisation, grâce à des sponsors, ce qui donnera une atmosphère de spiritualité plus marquée à l'espace cultuel. Nos contemporains recherchent des sources de vie spirituelle attractive tant dans la qualité des relations humaines que dans l'offre d'accès à la Parole de Dieu sans oublier l'esthétique.

L'assemblée des fidèles lors de la célébration était vraiment internationale. La Messe a été célébrée en français, mais vous avez prononcé des mots de

bienvenue en tagalog et Mgr Morerod en anglais...

En plus des paroissiens habituels du quartier – qui sont déjà d'origines culturelles très diverses – il y avait aussi une partie de la communauté philippine, qui se réunit à Saint-Jean-XXIII un week-end sur deux, de même qu'un groupe de protestants africains, essentiellement du Ghana, qui va profiter de nos locaux dès le début novembre. Egalement présent un groupe de la communauté slovène qui célèbre et se réunit mensuellement à la chapelle Saint-Jean-XXIII et des sœurs malgaches représentant la communauté des Ursulines dont notre paroisse soutient l'action en faveur des enfants handicapés à Madagascar.

Dans le chœur, aux côtés des célébrants, il y avait quatre invité un rabbin, deux pasteurs, et un prêtre coptes. Pourquoi ces présences ?

Pour visualiser l'action du pape Jean XXIII qui a réussi à ce que les catholiques retrouvent leurs frères aînés juifs, dont la tradition est à l'origine du christianisme, né dans le judaïsme. D'où la présence du rabbin Hillel Habibi qui a cantilé le psaume en langue d'origine. Par ce retour aux sources communes, le pape Jean a aussi permis aux différentes dénominations chrétiennes de marcher vers l'unité voulue par le Christ, et donc à l'Église catholique de s'ouvrir aux frères séparés. D'où la présence du pasteur Jean-Jacques Buard, vieil ami de 30 ans, et le pasteur Samuel. Autre dénomination : les Coptes, avec le prêtre orthodoxe Habtom Hadish, érythréen, arrivé en Suisse avec sa petite famille comme réfugié et berger de la communauté qui se réunit chaque dimanche dans l'église St-Hippolyte (dont je suis également le curé). Elle leur a été mise à disposition il y a deux ans et ils y célèbrent la sainte liturgie avec leur iconostase, etc.

Après la consécration de l'église, le statut du lieu et son nom ont-ils changé ?

Avant cette consécration, le bâtiment fonctionnait comme église et comme salle pour des kermesses, des rencontres, des repas, des ventes paroissiales, etc. Ce qui se comprend dans la logique d'une communauté culturelle telle que celle des anglophones qui l'occupaient auparavant, avec ses multiples besoins tant liturgiques qu'associatifs. En revenant sur le plan pastoral plus classique, l'église — attribuée en 2013 à la paroisse St-Nicolas de Flue — devait trouver sa vocation plus axée sur la liturgie, la spiritualité, les sacrements. Il est impossible de débaptiser une église : elle est donc restée église St-Jean-XXIII pour la paroisse St-Nicolas. Les anglophones restent paroisse anglophone Jean XXIII (connue sous cette appellation dans le monde entier) et se situent dans l'église St-Nicolas. La partie francophone demeure à l'église St-Nicolas et j'y célèbre la messe en français le vendredi matin et le samedi soir.

Quel est votre bilan de l'échange de lieux de culte et de locaux paroissiaux en 2013 avec les catholiques anglophones, maintenant situés rue de Montbrillant ?

Avant le transfert, je redoutais une baisse importante du nombre de pratiquants qui allaient voir leurs habitudes bousculées. Changement de lieux, d'horaires, etc. En fait c'est le contraire qui s'est produit : nous avons maintenant 30 % de pratiquants en plus, avec un rajeunissement visible dans les générations présentes ; beaucoup sont des familles et des jeunes couples du quartier environnant. La moyenne des habitués de la messe à St-Nicolas – passée du dimanche matin au samedi soir — est restée la même. De plus, nous avons davantage d'accueil de groupes dans les locaux St-Jean-XXIII que nous n'en avions à l'église St-Nicolas, où il y a plus d'espace ! Nous accueillons ici des groupes de soutien moral et spirituel à des personnes dépendantes de l'alcool ou des drogues, surtout des jeunes. Ainsi que des familles de toutes cultures, lors d'événements. Le nouvel élan à St-Jean-XXIII a aussi donné l'impulsion à une équipe de bénévoles motivée et en croissance permanente, grâce au Conseil de communauté animé et présidé par Nanda Tagliavini. Le groupe de lecteurs lors des eucharisties est aussi en augmentation.

L'émotion était palpable lors de la célébration et les commentaires à la sortie de la Messe étaient habités par la joie.

Ce temps fort de consécration a été une réussite. Les échos du public (plus de 400 personnes) étaient unanimes dans l'enthousiasme de ce qu'ils avaient vécu. L'évêque lui-même m'a dit n'avoir jamais eu l'expérience d'une telle célébration sous cette forme et avec une participation aussi plurielle. Pour ma part, en plus de la ferveur liée à ce moment liturgique — j'étais sensible à la visualisation et sonorisation très prenantes de cette diversité chrétienne qui, pour une part, expriment bien la catholicité interne à l'Église de Rome, et d'autre part, l'ouverture de la communauté à l'autre (autres dénominations chrétiennes, communauté juive de même tradition biblique, etc.). Cette célébration est le résultat interactif, avant tout, d'un concept, d'un travail d'équipe et d'un public. Le concept était basé sur l'idée de ne pas se contenter d'un rite formel, coupé des enjeux actuels de sa signification. D'où les quatre invités d'honneur bien visibles et la répartition équilibrée des expressions culturelles dans la cérémonie : la psalmodie hébraïque, la tradition gospel pour l'alléluia, le chant asiatique pour l'offertoire, ainsi que la voix classique du *Quia respexit* et du *Benedictus*.

(propos recueillis par Sba)

Dans le cadre de l'Année Sainte de la Miséricorde
nous vous invitons à un pèlerinage en Terre Sainte

PELERINAGE DE LA MISERICORDE

avec lecture et méditation de l'Évangile selon saint Luc, l'Évangile de la Miséricorde, sur les lieux mêmes
où se sont passés les événements relatés

du 14 au 22 mai 2016

Nazareth et la Galilée

Le Mont Thabor et la vallée du Jourdain,

le désert de Judée, Taybeh et Jéricho

Bethléem et Jérusalem

Prix : Fr. 2150.-

Animation spirituelle : abbé Xavier Lingg

Organisation : ad gentes, rue de Lausanne 42, 1201 Genève

Tel. 022 545 25 53 - e-mail : info@ad-gentes.ch

Vivre le temps de Noël en poésie

Atelier de lecture et d'analyse de poèmes d'auteurs contemporains sur le temps de Noël.

Samedi 9 janvier 2016 de 10h à 12h

Sous la conduite de **Geneviève de Simone-Cornet, journaliste à l'«ECHO Magazine».**

Si la crèche était une «*étouffe de lumière taillée dans nos obscurités*»? Pour l'écrivaine belge Colette Nys-Mazure, Noël est au cœur de nos vies. Si la liturgie en fait mémoire chaque année lorsque l'obscurité s'efface devant la clarté qui monte vers un nouveau printemps, c'est chaque jour que l'Enfant de la crèche vient habiter nos vies, rejoindre l'enfance que nous sommes, nourrir notre terre intérieure. Si nous savons regarder et accueillir.

Noël en poésie? C'est, à l'écoute des mots des poètes, exercer notre regard et ouvrir notre cœur pour qu'y germe l'inespéré. C'est ensemer notre terre d'enfance de mots neufs et surprenants pour vivre Noël chaque jour.

Noël en poésie? C'est accueillir en soi des mots nouveau-nés, les arroser de bienveillance, les aider à grandir pour des moissons de vie. C'est, écrit le moine poète Gilles Baudry, nous mettre «*en état d'annonciation*», d'attente active d'un Dieu qui vient nous rejoindre sur toutes les routes de notre vie.

salle paroissiale de Saint-Paul - 6 avenue de St-Paul (Grange-Canal)

SAMEDI 19 DÉCEMBRE 2015 – 17h

Espace Fusterie, Place de la Fusterie, Genève

« LE RADICALISME EST-IL UNE FATALITÉ? »

INTERVENANTS : Mondher Kilani, professeur honoraire à la faculté des sciences sociales et politiques, Unil

William McComish, pasteur, Président de l'Appel spirituel de Genève

et les membres du comité

Musique : Bianca Favez | Margot Leboyer et Ela Zingerevich, Ensemble Ozan Cagdas

Entrée libre, collecte. www.aasg.ch



Nouvelles de la Commission de Liturgie

Les rencontres de formation pour les personnes appelées à

« Présider des célébrations 'Parole et Communion' (ADAP) ou des funérailles »... vont démarrer en janvier. Les personnes intéressées peuvent encore prendre contact .

Le cours de base pour les ministres auxiliaires de l'Eucharistie aura lieu le samedi 30 janvier 2016 de 14h à 17h30 à la Paroisse Notre-Dame des Grâces au Grand-Lancy, 2 av. des Communes réunies (Tram 15, bus 22, 23, arrêt Grand Lancy)

Il reste de la place. N'hésitez-pas ! Renseignez-vous ! Communiquez-nous vos souhaits !

Renseignements : François Fontana iturgie.ff@cath-ge.ch (33, av. d'Aire, 1203 Genève - 022 757 12 90)

Dans le cadre de l'Avent la communauté des frères dominicains du Centre Saint-Paul Saint Dominique (Cologny) propose:

Trois messes « Rorate » suivi d'un petit- déjeuner monastique,

Les mercredis 2 - 9 et 16 décembre à 6h le matin.

en l'église Saint Paul (6 avenue Saint Paul - 1223 - Cologny)

et

Trois conférences sur le thème de "l'Apocalypse, un dévoilement pour aujourd'hui »

présenté à deux voix par le frère Pierre de Marolles, étudiant en master de théologie à l'Université de Fribourg, et le frère Jean-Michel Poffet, bibliste et prieur du Couvent Saint Hyacinthe, les:

- Jeudi 3 décembre à 20 h

- lundi 7 décembre à 20 h

- Jeudi 17 décembre à 20 h

dans la salle paroissiale de l'église Saint Paul (6 avenue Saint Paul - 1223 - Cologny).

Pour tout renseignement, contacter le frère Michel Fontaine, prieur du couvent Saint Dominique (Ch. de Grange-Canal 27B 1223 Cologny), mail: m.fontaine@worldcom.ch ou tel: 022 707 40 57

La Mission permanente du Saint-Siège

auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève et

le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

ont l'honneur de vous inviter à participer à un

Service Interreligieux

en présence de représentants des communautés chrétiennes, juives, musulmanes et bouddhistes

sur le message de

Sa Sainteté le Pape François

POUR LA JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX 2016

“ GAGNE SUR L'INDIFFÉRENCE ET REMPORTE LA PAIX ”

qui aura lieu à

l'Eglise de Saint -Nicolas de Flüe

57 rue de Montbrillant

le lundi 25 janvier 2016, à 18h30

Une réception suivra

RSVP seulement excuses 022 758-9820

office@holyseemissiongeneva.org

Visite pastorale de l'UP Champagne par Mgr Morerod:

Des signes par milliers

Les 30 et 31 octobre, nous avons eu la chance d'avoir la visite pastorale de notre évêque, Mgr Morerod.

Nous nous sommes d'abord rendus dans la paroisse d'Aire-la-Ville, afin de lui montrer comment, dans notre UP, les paroisses cherchent des solutions pour assurer leur avenir financier grâce à la valorisation du patrimoine immobilier. Puis, nous sommes allés à la mairie de Bernex, où nous avons été reçus par le Conseil administratif, afin de parler des Rencontres musicales de Bernex, avec le pasteur Alex Winter, car c'est un des beaux exemples de collaboration entre une commune et nos paroisses catholiques et protestantes.

L'après-midi du vendredi a été consacrée à la rencontre des membres de l'Equipe pastorale, puis à une discussion avec le Conseil pastoral de notre UP. Nous avons parlé de nos rêves et aussi de l'avenir de l'église à Genève avec le remplacement de Mgr Farine. La soirée s'est conclue autour d'un risotto aux bolets, que nous a préparé Olivier Antille, le président du Conseil de paroisse de Bernex.

Le samedi était une journée autour de la catéchèse que nous vivons en Champagne. Le matin, nous avons vécu le premier Temps fort de la catéchèse familiale, avec la rencontre des parents qui accompagnaient leur enfant. A midi, nous avons mangé avec 5 membres des groupes noyaux, afin de partager sur leur expérience et leur engagement en catéchèse. L'après-midi a été consacrée



au Temps fort de la catéchèse de 2ème année, en animant un groupe d'enfants. Lors du temps de prière qui a conclu ce Temps fort, notre évêque a reçu la demande d'un des enfants, Antonin, qui souhaite être baptisé.

Enfin, la visite de notre évêque s'est terminée, le samedi soir, par la messe à Bernex, suivie d'un apéritif à la salle de paroisse.

Le chant d'entrée de la messe était : Signes par milliers. Oui, vraiment, j'ai pu être témoin de signes par milliers dans notre UP. Initialement, je pensais faire un cadeau à Mgr Morerod en lui faisant visiter cette portion de son diocèse, car il y a tellement de belles choses. Au final, j'ai l'impression que c'est moi qui ai reçu un cadeau, car j'ai été profondément touché et ému par tout ce que j'ai vu et entendu. Soyez tous remerciés de ce que vous êtes et de ce que vous faites pour nos paroisses, et que Dieu continue de nous bénir et de bénir notre Eglise.

Pour l'équipe pastorale, Charles Christophi

Mgr Pierre Farine, Administrateur du Vicariat épiscopal pour le canton de Genève, et toute l'équipe du Vicariat vous souhaitent un Joyeux Noël et une bonne année 2016 !



Assemblée générale - ECR Genève

Le noir nous va si bien! Gardons-le !

Oui on peut se réjouir du noir! C'est ainsi le cas de l'Eglise catholique romaine (ECR) et de son et de Secrétaire général Dominique Pittet, un homme depuis longtemps habité (et même parfois habillé ! Cf. photo) par cette importante mission de faire passer les comptes de l'ECR du dangereux inconfort des chiffres rouges au cadre rassurant et prometteur des chiffres noirs. Mission accomplie pour le budget 2016 grâce au soutien de nombreuses personnes, a-t-il annoncé à l'Assemblée générale du 25 novembre dernier. Nous lui cédonns avec gratitude la plume pour nous en parler.

Le résultat d'exploitation du budget présenté à l'assemblée générale de l'ECR change de couleur : il passe du rouge au noir.

Un budget d'exploitation équilibré : cela n'avait pas été le cas depuis 1995, à l'exception du budget 2005. 2016 sonne l'année du changement avec un bénéfice prévisionnel de Frs 148'000.-. Le résultat final, quant à lui, caracole aux alentours de Frs +1'250'000.- grâce à une donation annoncée par une fondation.

Pendant cette période, les résultats d'exploitation annuels ont suivi les budgets puisque, à l'exception de deux années, ils ont tous été négatifs. Après un temps en dents de scie entre 1995 et 2001, un retour à l'équilibre semblait poindre à l'horizon 2004. Malheureusement, c'est l'inverse qui se produisit avec un déficit augmentant régulièrement dès 2005, record en 2008, proche de Frs 3 millions (mios).

Aussi, pendant ces 7 dernières années, il a été nécessaire, afin de pouvoir garantir les postes de travail nécessaires à une pastorale de qualité, de rechercher de nouvelles sources de financement. Entendez par là, principalement, le développement de la gestion immobilière qui a permis de dégager un soutien supplémentaire net de 1,4 mios /an et la professionnalisation de la recherche de fonds avec comme résultat une augmentation des dons de 1,2 mios/an. On pense bien sûr aussi à la participation aux coûts de la pastorale par quelque 45 paroisses pour plus de Frs 660'000.-/an. Plus récemment, le développement de l'activité des placements permet de planifier dès 2016 un revenu de l'ordre de 1 mios /an net. Parallèlement, les charges ont fait l'objet

d'une constante attention afin qu'elles soient contenues à ce qui est strictement nécessaire.

On peut se réjouir de cette évolution et en conclure que le chemin parcouru

jusqu'ici témoigne, s'il en fallait, que les orientations prises sont les bonnes. Il convient bien sûr de garder à l'esprit que cette situation demeure encore fragile car le bénéfice d'exploitation de quelque Frs 100'000.- est à mettre en relation avec les dépenses de plus de Frs 12 mios et en grande partie toujours dépendante des dons et de la contribution ecclésiastique.

D'ailleurs sans la participation des paroisses, ce budget serait resté dans le rouge. Plus que jamais, le soutien de tous est nécessaire pour garantir cet équilibre budgétaire et les postes de travail à l'avenir.

Remerciements ont été donnés à tous ceux qui ont cheminé au côté de l'ECR-GE ces dernières années pour arriver à cette étape importante, étape qui doit nous motiver à continuer sur la voie tracée afin de pouvoir à terme améliorer encore notre résultat pour pouvoir non seulement garantir les postes de travail mais aussi augmenter notre présence dans notre canton.

Dominique Pittet



NOMINATIONS

Mgr Morerod a nommé :

- Madame Anne DESHUSSES-RAEMY, responsable de la formation pour le Vicariat épiscopal pour le canton de Genève, à 80 %, dès le 1er septembre 2015
- Madame Nathalie ROUSSELLE, aumônier dans la Pastorale des Hôpitaux Universitaires Genevois (HUG), à 40 %, dès le 1er octobre 2015

Minya, 15 oct. (cath.ch-apic) La construction d'une église dédiée aux **21 coptes égyptiens décapités** par des djihadistes en Libye, en février dernier, a commencé, à Samalout, en Haute-Egypte. Le nouvel édifice s'appellera « l'église des martyrs libyens ». La moitié des coûts de construction, qui s'élèvent à 1,3 million de dollars ont déjà été récoltés, rapporte l'agence de presse autrichienne Kathpress. Les chrétiens du pays saluent la décision du président Abdel Fattah al-Sissi d'ériger le bâtiment. Les travaux ont débuté à Samalout, dans le gouvernorat de Minya, d'où venaient les chrétiens décapités par la branche libyenne du groupe djihadiste Etat islamique (EI).

Rome, 17 oct. (cath.ch-apic) Le pape François a évoqué la nécessité d'une révision du ministère pétrinien,

en appelant à une « **décentralisation salutaire** » de l'Eglise au profit des évêchés locaux. Au cœur du synode sur la famille, il a souhaité faire grandir la synodalité et la collégialité épiscopale dans l'Eglise.

Rome, 18 oct. (cath.ch-apic) Le pape François a proclamé pour la première fois la sainteté d'un couple, les **époux Martin**, parents de sainte Thérèse de Lisieux (France), au Vatican.

Beyrouth/Moscou, 18 oct. (cath.ch-apic) Les points de vue de l'orthodoxie sur la guerre en Syrie sont pour le moins divergents. Contredisant les prises de position officielles de l'Eglise orthodoxe russe légitimant l'engagement militaire de Moscou en Syrie, le métropolite grec-orthodoxe de Beyrouth Elias Audi a déclaré que « **l'Eglise ne bénit pas les guerres et ne les sacralise pas** ». Elle ne sanctifie pas les combats et refuse le concept de 'guerre sainte', a-t-il affirmé dans son homélie dominicale dans la cathédrale Saint-Georges à Beyrouth.

Lucerne, 20 oct. (cath.ch-apic) En Suisse, environ **un quart de million de parents et d'enfants sont touchés par la pauvreté**, la pauvreté familiale n'étant pas un problème marginal, affirme Caritas Suisse, à Lucerne, dans un communiqué. C'est le cas d'un douzième des familles comptant trois enfants ou plus et d'un sixième des familles monoparentales.

Genève, 21 oct. (cath.ch-apic) Les Supérieurs majeurs jésuites d'Europe se disent « choqués » que certaines personnalités politiques utilisent le **drame des réfugiés à des fins électorales**, « attisant les peurs dans la population au lieu d'assumer courageusement leurs responsabilités et leur leadership ».

Rome, 21 oct. (cath.ch-apic) **Le pape François ne souffre pas d'une tumeur bénigne au cerveau**. Le porte-parole du Saint-Siège a profité du briefing du synode sur la famille pour opposer, pour la deuxième fois de la journée, un démenti formel aux prétendues révélations d'un quotidien italien sur la santé du pontife.

Fribourg, 22 oct. (cath.ch-apic) Le Saint-Sacrement est adoré nuit et jour, sept jours sur sept, depuis le 19 octobre 2005 en ville de Fribourg. « Cela fait dix ans que ça marche », sourit Charles-Henri de Roten, qui se présente comme « le responsable entre guillemets » de la démarche. « Nous avons 110 adorateurs, ce qui ne suffit pas. Chaque semaine, il faut trouver quelques personnes », explique-t-il.

Fribourg, 22 oct. (cath.ch-apic) Alors que l'Union démocratique du centre (UDC) s'oppose à la mise en place d'un **Centre suisse Islam et Société à l'Université de Fribourg**, les cours ont débuté dans la sérénité.

Rome, 22 oct. (cath.ch-apic) Pour les 800 ans de leur

ANNONCE

La Pastorale du Monde du Travail (PMT) emménage à la Paroisse Sainte Clotilde !

La Pastorale du Monde du Travail emménage à la Paroisse Sainte Clotilde, au cœur du quartier de la Jonction pour proposer un espace chaleureux et douillet où discussions, réconfort et tarte aux pommes seront de mise! Quelles que soient vos convictions, votre histoire,

- si vous rencontrez des difficultés liées à l'emploi
- si vous avez à soutenir un proche qui en rencontre,
- si vous avez des questions quant à
 - votre carrière professionnelle un peu complexe à mettre en regard avec votre foi chrétienne
 - l'éducation de vos enfants/la réussite sociale/les Evangiles
 - et tout ce qui vous préoccupe en général,

nous vous proposons un lieu pour prier si le cœur vous en dit, vous exprimer hors de tout jugement, recharger vos batteries, échanger informations, expériences, projets,...

Aucune pénalité, tout à gagner... voilà le programme !

Vous pourriez contacter l'animatrice :

Brigitte MESOT

079 934 28 50 brigitte.pmtge@gmail.com

et/ou nous rejoindre à la cure de la paroisse Sainte Clotilde (Avenue de Ste Clotilde 14, 1205)

**le lundi, permanence de 15 à 17h
et temps de prière* de 17h30 à 18h30 (Chapelle).**

- rencontres mensuelles « Emploi-chômage »
- temps de réflexion « Foi chrétienne et réussite sociale ? »

*Pour nous confier vos intentions de prière, une adresse -mail : pmt.prierpour@gmail.com

ordre (1216-2016), les dominicains lancent un jubilé sur le thème: « **Envoyés pour prêcher l'Évangile** ». L'événement s'ouvrira le 7 décembre 2015 dans les communautés masculines et féminines du monde entier, à commencer par Rome. Il se conclura le 20 janvier 2017, lors d'une eucharistie à Saint-Jean-de-Latran, que le pape pourrait célébrer.

Varsovie, 23 oct. (cath.ch-apic) Le **prêtre homosexuel Krzysztof Charamsa**, ex-collaborateur de la Congrégation pour la doctrine de la foi, dont le coming-out avait fait grand bruit au début du mois d'octobre, a été suspendu de son ministère sacerdotal par Mgr Ryszard Kasyna, évêque de Pelplin, en Pologne, son diocèse d'origine. « Il est relevé de toute fonction sacerdotale et ne peut plus porter de costume ecclésiastique », a précisé un porte-parole du diocèse.

Rome, 28 oct. (cath.ch-apic) Un texte audacieux, qui a radicalement transformé les relations de l'Église catholique avec les autres religions. C'est en ces termes unanimes que des leaders religieux ont célébré les 50 ans de la **Déclaration conciliaire *Nostra aetate*** sur les rapports de l'Église catholique avec les religions non-chrétiennes au Vatican. A l'issue d'une audience générale interreligieuse, huit représentants du bouddhisme, de l'islam, du judaïsme, de l'hindouisme, du jainisme et du sikhisme, ont témoigné de leur enthousiasme. D'une seule voix, lors d'une conférence de presse originale, les leaders religieux ont salué le document conciliaire promulgué le 28 octobre 1965 par Paul VI comme un grand pas dans l'histoire du dialogue interreligieux.

Munich, 29 oct. (cath.ch-apic) 35 responsables d'Églises de 20 pays, dont des catholiques, se sont réunis à Munich pour une **consultation sur la crise des réfugiés en Europe**. Ils ont répondu à l'invitation conjointe du Conseil œcuménique des Églises (COE), de l'EKD (Église évangélique en Allemagne) et de l'Église luthérienne bavaroise. Gottfried Locher, président de la Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS), était également présent. La conférence a servi d'échange d'information entre les pays d'origine, de transit et de destination des réfugiés, rapporte la FEPS dans un communiqué. Les représentants présents des Églises protestante, orthodoxe, catholique et anglicane d'Europe, du Moyen-Orient et d'Afrique ont cherché des moyens communs de s'engager et ont discuté des solutions à long terme.

Genève, 30 oct. (réd.) Une soixantaine de prêtres, pasteurs, diacres, agents pastoraux ont participé à une belle journée de formation et de débat au centre œcuménique de Meyrin organisé par le BFor (Bureau de Formation) et ses partenaires protestants sur le thème des « **Nouvelles quêtes spirituelles Découvertes et réflexions** », avec Mme Elisabeth

Marshall, rédactrice en chef de l'hebdomadaire *La Vie*. Les participants, bien répartis en catholiques et protestants, ont pu en particulier découvrir les résultats d'une enquête sur les pratiques et les attentes des nouveaux chercheurs spirituels publiée par l'hebdomadaire en février. La recherche explore la quête de spiritualité de nos contemporains en dehors de l'orthodoxie religieuse en analysant environ 6.000 réponses envoyées à des personnes ayant suivi un stage, une session ou une formation depuis moins de cinq ans auprès de 23 centres spirituels. Les participants ont pu vivre des ateliers de découvertes de techniques de méditation pratiquées en dehors des Églises.

Pékin, 01 nov. (cath.ch-apic) Les autorités chargées du contrôle des religions en Chine ont appelé un groupe de dirigeants catholiques et d'évêques à « **siniser** » leur foi. L'événement survient alors que Pékin souffle le chaud et le froid sur les relations avec le Vatican. Cet appel à la « sinisation » a fait suite à des rencontres, à huis-clos, entre une délégation du Saint-Siège et des cadres politiques chinois, rapporte le 30 octobre 2015 l'agence d'information catholique Ucanews. Le Vatican a confirmé être engagé dans un dialogue avec Pékin.

Sion, 02 nov. (cath.ch-apic) Dès le 9 novembre prochain, plus de 150 personnes se relaieront devant le **Saint-Sacrement**, du lundi au samedi, 24 heures sur 24, à l'église du Sacré Cœur de Sion.

Rome, 02 nov. (cath.ch-apic) Le secrétaire de la Préfecture pour les affaires économiques du Saint-Siège, le prélat espagnol Mgr Lucio Angel Vallejo Balda, et l'italienne Francesca Immacolata Chaouqui, ont été arrêtés au Vatican. Ils ont été appréhendés après le **vol de données dans l'ordinateur du contrôleur général des finances du petit Etat**, a indiqué le lendemain le Saint-Siège. Les deux personnes sont accusées d'avoir divulgué des documents comptables dont certains devraient être publiés dans deux ouvrages polémiques à paraître en Italie.

Genève, 03 nov. (cath.ch-apic) « C'est une formidable vitrine pour la Faculté ». Avec plus de 1'500 étudiants, le **cours en ligne consacré à Jean Calvin**, rediffusé ces jours par la Faculté de théologie de l'Université de Genève sur la plateforme Coursera, a de quoi réjouir Christophe Chalamet, professeur associé en théologie systématique. Certes il ne recrée pas le "buzz" de 2013 – il avait alors attiré plus de 10'000 personnes –, mais il permet néanmoins à des étudiants du monde entier de se plonger dans la pensée et l'œuvre du Réformateur de Genève.

Dakar, 02 nov. (cath.ch-apic) L'ONU a lancé un programme **d'éducation et de formation d'imams contre le terrorisme et l'extrémisme religieux en Afrique de**

l'Ouest. « Cette formation est axé sur la vulgarisation de l'islam modéré, ouvert et tolérant », a déclaré à Dakar, le Représentant spécial du Secrétaire général de l'Organisation en Afrique de l'Ouest, le Ghanéen Mohamed Ibn Chambas

Fribourg, 03 nov. (cath.ch-apic) « **Les ministères des prêtres, des diacres et des laïcs diffèrent fondamentalement les uns des autres** », réaffirme la Conférence des évêques suisses (CES). Dans une lettre pastorale, les évêques soulignent que « l'amalgame des fonctions de prêtres, diacres et agents pastoraux laïcs (...) ne se justifie ni au niveau biblique ni en théologie sacramentelle" (...). Ils rappellent ainsi que « les ministères des prêtres, des diacres et des laïcs diffèrent fondamentalement les uns des autres même s'ils sont tous au service de l'édification du Corps du Christ ». Pour les prélats, le prêtre témoigne que tout dans l'Eglise vient du Christ. « Cette mission et ce rôle du prêtre sont toujours indispensables aujourd'hui, même si les conditions ont changé. Un de ses mandats est de prononcer l'homélie lors de la Sainte Messe, durant laquelle on ne peut séparer la table de la Parole de la table du Pain », relèvent-ils. Les évêques assurent avoir conscience « des limites que nous imposons dans le quotidien de la vie des communautés paroissiales par les normes que nous fixons ».

Genève, 3 nov. (com. / réd) L'Espace Fusterie a accueilli le vernissage de l'exposition « Un monde en fête » consacrée aux 20 ans du **Calendrier interreligieux de Genève**. Il a réuni près de 200 personnes en présence des autorités du Canton et de la Ville de Genève. Mgr Pierre Farine était présent. Madame Esther Alder, Maire de la Ville de Genève et Monsieur Pierre Maudet, Conseiller d'Etat, en charge du Bureau de l'Intégration, ainsi que Monsieur Sami Kanaan ont prononcé des allocutions remarquées. Madame la Conseillère d'Etat Anne Emery-Torracinta était aussi présente pour cette partie officielle de la soirée.

Rome, 03 nov. (cath.ch-apic) Deux jours après l'arrestation au Vatican d'un prélat espagnol et d'une laïque italienne, accusés d'avoir divulgué des documents comptables du petit Etat, la presse italienne fait état **d'affaires financières vaticanes peu reluisantes**. Deux livres de journalistes italiens à paraître dénoncent en effet un manque d'honnêteté et de transparence, notamment dans la gestion des dons alloués aux pauvres. Les livres "Avarice" d'Emiliano Fittipaldi, journaliste à l'hebdomadaire "L'Espresso", et "Via crucis" de Gianluigi Nuzzi, du groupe télévisé Mediaset, rapportent que les dons reçus par le Saint-Siège à l'intention des plus pauvres ne sont en réalité pas tous destinés à des œuvres de bienfaisance. Selon Emiliano Fittipaldi interrogé par "Il Fatto Quotidiano", 400 millions d'euros se-

raient ainsi détournés dans la caisse du Denier de Saint-Pierre pour les besoins de la curie. De même, des cardinaux « continuent à vivre dans des appartements de 500 m² », ajoute Gianluigi Nuzzi, qui fut aussi impliqué lors de la précédente fuite de documents à la fin du pontificat de Benoît XVI.

Lucerne, 04 nov. (cath.ch-apic) Le 'Forum **Justice et Paix**' a réuni une cinquantaine de personnes le 31 octobre 2015 à Lucerne. L'objectif de la rencontre était d'échanger sur les moyens nécessaires pour continuer à porter cette cause dans l'Eglise et la société suisses. La commission Justice et Paix de la Conférence des évêques suisses (CES) peine en effet à faire entendre sa voix depuis la réduction de son secrétariat, à la seule personne de son secrétaire général en 2012.

Alger, 04 nov. (cath.ch-apic) Réunie dans la capitale algérienne, la Ligue des oulémas, prêcheurs et imams des pays du Sahel (LOPIPS) a dénoncé les **actes « criminels » des groupes extrémistes Boko Haram et Daech, l'Etat islamique**. Composée d'imams et prêcheurs d'Algérie, de Côte d'Ivoire, du Mali, de la Mauritanie, du Sénégal, du Niger et de la Guinée Conakry, la LOPIPS a été créée en janvier 2013 à Alger.

Rome, 05 nov. (cath.ch-apic) Le Conseil pontifical Justice et paix célèbre, les 5 et 6 novembre 2015 au Vatican, le **50e anniversaire de la Constitution pastorale du Concile Vatican II Gaudium et spes**. La constitution Gaudium et spes était consacrée aux rapports entre l'Eglise et le monde contemporain. Promulguée le 7 décembre 1965, dernier jour du Concile Vatican II, malgré de nombreuses réserves, elle proposa de façon inédite que l'Eglise s'adresse autant aux chrétiens qu'à l'ensemble du « peuple de Dieu ». Deux questions furent particulièrement débattues: la question des armes nucléaires, et celle de la contraception.

Estavayer-le-Lac, 07 nov. (cath.ch-apic) L'**ordre des dominicains** célèbre l'ouverture d'un jubilé pour ses 800 ans d'existence. Les Frères, Sœurs et laïcs de l'ordre des Prêcheurs de la province de Suisse se sont retrouvés à Estavayer-le-Lac, dans le canton de Fribourg, pour fêter cet anniversaire.

Fribourg, 08 nov. (cath.ch-apic) Archiduc ou voyou, petite fille modèle ou jeune musulmane, l'**édition 2015 de Prier Témoigner** a une nouvelle foi manifesté l'étonnante diversité des enfants de Dieu. Ambiance rock, témoignages intimes, prières de louange, adoration et franche rigolade: tous les ingrédients étaient réunis pour séduire et réchauffer, les 7 et 8 novembre 2015, les quelque 1'300 personnes de la foule compacte des bancs de l'aula de l'Université de Fribourg.

Milwaukee, 09 nov. (cath.ch-apic) Un plan **de faillite du diocèse catholique de Milwaukee**, au centre des Etats

-Unis, a été approuvé par un juge fédéral. Les victimes d'abus sexuels de la part de membres du clergé recevront, à travers cette mesure, près de 21 millions de dollars à titre de dédommagement.

Fribourg, 12 nov. (cath.ch-apic) Cherchant un repreneur pour l'exploitation du **Centre spirituel de Notre-Dame de la Route, à Villars-sur-Glâne**, la Province des jésuites de Suisse l'a trouvé: il s'agit du Centre d'intégration socioprofessionnelle à Fribourg (CIS). Fondation privée d'intérêt public, qui partage en outre les valeurs chères à l'institution jésuite, le CIS a pour mission la réinsertion professionnelle des personnes en situation difficile dans le premier marché de l'emploi.

Rome, 12 nov. (cath.ch-apic) Les **deux journalistes italiens** auteurs d'ouvrages récents sur les affaires financières du Vatican font l'objet d'une enquête de la magistrature du petit Etat pour « complicité » dans la diffusion d'informations confidentielles. C'est ce qu'a indiqué le directeur du Bureau de presse du Saint-Siège. Il a également assuré que d'autres personnes, liées de près ou de loin avec le Vatican, pourraient être poursuivies par la suite.

Rome, 12 nov. (cath.ch-apic) Les **laïcs ne sont pas au « second plan, au service de la hiérarchie »**, ni « de simples exécuteurs d'ordres venus d'en haut ». C'est ce qu'a assuré le pape François, dans un message publié lors d'une journée d'étude organisée par le Conseil pontifical pour les laïcs célébrant les 50 ans du décret conciliaire "Apostolicam actuositatem".

Genève, 13 nov. (cath.ch-apic) Le **projet de loi** sur la laïcité présenté, le 4 novembre 2015 par le conseiller d'Etat genevois Pierre Maudet, fait réagir. Des députés de gauche y voient la possibilité d'exceptions à l'interdiction de toute manifestation culturelle sur la voie publique de la cité de Calvin, rapporte *La Tribune de Genève*. « Il s'agit plutôt d'une évolution que d'une révolution », avait résumé le conseiller d'Etat Pierre Maudet, responsable du Département de la sécurité et de l'économie, lors de la présentation de ce projet de loi. Le but est d'inscrire dans la loi le principe de laïcité consacré par la nouvelle Constitution cantonale. Un article stipulant que « les manifestations religieuses culturelles se déroulent en principe sur le domaine privé et dans un lieu fermé », a fait réagir Magali Orsini et Pierre Gauthier, députés d'Ensemble à Gauche. « On craint des affrontements dans la rue. C'est la porte ouverte à la surenchère. On était en paix, pourquoi déranger l'ordre? », s'inquiète la députée dans les colonnes de *La Tribune de Genève*. Les deux députés s'étonnent de cette disposition puisque la loi actuelle interdit toute manifestation religieuse sur la voie publique. Les deux élus ont donc présenté un amendement où il est clairement exprimé l'interdiction de tout culte, procession ou

cérémonie religieuse sur la voie publique. Les députés ont toute liberté pour amender le projet. Ils pourraient considérer que l'article sur la laïcité dans la Constitution suffit. Le gouvernement a toutefois estimé la question trop importante pour éviter une loi.

Berne/Fribourg, 14 nov. (cath.ch-apic) Tant la Confédération helvétique que la **Conférence des évêques suisses** (CES) se sont dit choqués par les sanglants attentats terroristes commis la veille à Paris.

Versoix, 15 nov. (réd.) Une trentaine de personnes se sont inscrites comme bénévoles au terme d'un « apéritif d'information et discussion interactive » organisé après la Messe au Centre paroissial de Versoix par le Conseil de l'Unité Pastorale de l'UP Jura, à



la recherche de personnes disponibles pour soutenir son **projet de solidarité et de soutien pour les réfugiés** hébergés dans les abris de la Protection civile. Cette rencontre a réuni environ 70 personnes des paroisses de l'UP. Après une présentation de la situation des réfugiés à Versoix et Valavran (par le groupe solidarité du CUP et Christophe Buemi, Hospice Général) et le témoignage de deux réfugiés, une discussion en présence de membre de l'AGORA (Aumôneries genevoise oecuménique auprès des requérants d'asile et réfugiés) et de personnes déjà engagées dans l'accueil a permis un bel échange d'informations et propositions. Dès lundi 23 novembre, la paroisse proposera un « lieu de vie » pour les réfugiés deux fois en semaine.

Rome, 15 nov. (cath.ch-apic) « Face à ces actes intolérables, on ne peut pas ne pas condamner l'affront inqualifiable à la dignité de la personne humaine ». C'est ainsi qu'a réagi le pape François aux attentats survenus à Paris deux jours plus tôt, ayant coûté la vie à au moins 129 personnes lors de fusillades dans les rues de la capitale française, dans la salle de spectacle du Bataclan et aux attentats kamikazes près du Stade de France. Lors de la prière de l'Angélus, le pape François a fait part de sa profonde douleur et réaffirmé que « **la voie de la violence et de la haine** » **ne résoudrait pas les problèmes de l'humanité.** » On ne peut utiliser le nom de Dieu pour justifier cette voie, c'est un blasphème! », s'est-il aussi exclamé.

Genève, 16 nov. (cath.ch-apic) Quelque 500 personnes ont assisté à un « **temps de recueillement** » à la cathédrale St-Pierre de Genève, organisé par l'Eglise protestante, avec la Plateforme interreligieuse de Genève et l'Eglise catholique. Elles ont ainsi manifesté leur solidarité à la suite des attentats de Paris.

LES DÉTAILS CACHÉS



FACILE



MOYEN



DIFFICILE

SOLUTION

DU MOIS PASSÉ :



LA PHOTO DU MOIS



Des centaines de fidèles ont participé, le 25 octobre 2015, à la célébration pour la consécration de l'église Saint-Jean-XXIII du Petit-Saconnex, présidée par l'évêque diocésain Mgr Charles Morerod et l'abbé Alain-René Arbez (lire article en pages 8 et 9).



Voici une sélection de quelques événements inscrits dans l'agenda de Mgr Pierre Farine, pour le mois de décembre 2015.

En gras, les événements ouverts au public

4	Fête St Nicolas au Foyer St-Justin	Fribourg
6	Messe Eglise Saint François de Sales, Rue des Voisins, à 10h30	Genève
7	Fête des bénévoles	Sacré-Cœur
8	Conseil Pastoral Cantonal	Vicariat
8	Jubilé de la Miséricorde—Messe Immaculée Basilique Notre -Dame 18h30	Genève
10	Conseil épiscopal	Fribourg
11	50e anniversaire Foyer L'Accueil, Alcide-Jentzer	Genève
12	Culte de l'Escalade à la Cathédrale de Saint- Pierre à 18h30	Genève
13	Célébration de la Messe à la Prison de Champ-Dollon	Genève
14	Célébration de la Messe de Noël au Foyer Saint-Justin	Genève
17	Conseil épiscopal	Fribourg
19	Appel spirituel de Genève « Le radicalisme est-il une fatalité ? » à 17h	Espace Fusterie
20	Messe solidarité frères et sœurs d'Orient à 11h30 - Basilique Notre-Dame	Genève
18	Comité ECR	Vicariat
31	Culte de la Restauration à la Cathédrale de Saint Pierre à 9h45	Genève

Partir, accueillir

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Depuis que l'humanité est humanité, l'homme se déplace, voyage, se réfugie, fuit, cherche ailleurs. Abraham lui-même a reçu un appel de Dieu. Il a pris arme et bagages, femme et enfants, biens, serviteurs et servantes pour aller ailleurs. Etranger, il a construit sa vie au loin et autrement.

Et chacun de nous, savons-nous vraiment d'où nous venons et comment se fait-il que nous soyons ici et pas ailleurs ? En cherchant bien, on trouverait peut-être des traces en Mongolie, ou au Japon...

Nous sommes aujourd'hui confrontés à des déplacements de populations énormes. Il n'y a pas que les Syriens qui fuient leur pays. Demain, ce sera de l'Afrique ou d'ailleurs, que sais-je. Une chose est certaine : le problème de la migration ne va pas se régler en un tour de mains. Il est perpétuel, tout simplement parce que c'est la condition humaine. Alors, réveillons en nous cet esprit d'accueil, inscrit en nous et donné en exemple par le Christ.

Cela me fait penser à ce que nous a raconté une amie italienne arrivée à Genève autour des années 50. Ne sachant pas un mot de français, son mari partant travailler à l'ONU le matin et ne revenant que le soir, elle manquait totalement de contacts. Elle correspondait beaucoup avec sa famille et ses amis en Italie. Elle-même universitaire de formation, se retrouvait maintenant toute la journée enfermée dans son appartement. Un soir, alors qu'elle descend poster son courrier, elle trouve un jeune homme debout devant la boîte aux lettres. Il lui dit : « Je vous attendais. ». Il l'avait vue venir et avait attendu avant de relever le courrier de la journée. Bouleversée, interloquée, elle s'est mise à pleurer, quelqu'un lui avait prêté attention.

Le Christ nous dit : « Qui vous reçoit, Me reçoit ».

+Pierre Farine

AGENDA

1 décembre

QUOI : Etude et partage biblique avec Fr. Guy Musy op

QUAND : Mardi 1 décembre 17h -18h30

LIEU : couvent dominicain (27 B. Ch. Grange-Canal)

2 décembre

QUOI: Messe « Rorate »

QUAND: mercredi 2 décembre à 6h00

LIEU: Eglise Saint-Paul

3 décembre

QUOI: Véronique Dufief « Bonjour Vieillesse »

QUAND: jeudi 3 décembre à 12h30

LIEU: Espace Fusterie

3 décembre

QUOI: « L'Apocalypse, un dévoilement pour aujourd'hui »

QUAND: jeudi 3 décembre à 20h00

LIEU: salle paroissiale de l'église Saint-Paul

4 décembre

QUOI: Messe du Vendredi

QUAND: vendredi 4 décembre à 19h00

LIEU: Eglise Sainte-Trinité

6 décembre

QUOI: Messe Temps de l'Avent du Catéchuménat

QUAND: dimanche 6 décembre à 11h00

LIEU: Eglise Christ - Roi

7 décembre

QUOI: « L'Apocalypse, un dévoilement pour aujourd'hui »

QUAND: lundi 7 décembre à 20h00

LIEU: salle paroissiale de l'église Saint-Paul

8 décembre

QUOI: Conférence aumôneries - Prof. Anne-Françoise

Allaz, médecin « Le corps de la médecine »

QUAND: mardi 8 décembre 14h30 - 16 h

LIEU: Salle Opéra – Hôpitaux Universitaire de Genève

8 décembre

QUOI: Messe Jubilé de la Miséricorde – Immaculée Conception.

QUAND: mardi 8 décembre à 18h30

LIEU: Basilique Notre-Dame

9 décembre

QUOI: Messe « Rorate »

QUAND: mercredi 9 décembre à 6h00

LIEU: Eglise Saint-Paul

9 décembre

QUOI : Table ronde « Ecologie et spiritualité. La révolution du pape François? » avec Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

QUAND : mercredi 9 décembre de 18h30 à 20h30

LIEU : Uni Dufour, U300

16 décembre

QUOI: Messe « Rorate »

QUAND: mercredi 16 décembre à 6h00

LIEU: Eglise Saint-Paul

12 décembre

QUOI : Madeleine Delbrêl – sa vie, ses écrits avec

Federica Cogo - Sur inscription: guy.musy@bluewin.ch

QUAND : Samedi 12 décembre de 10h à 12h00

LIEU : Bibliothèque dominicaine (27 B Ch. Grange Canal)

17 décembre

QUOI: « L'Apocalypse, un dévoilement pour aujourd'hui »

QUAND: lundi 17 décembre à 20h00

LIEU: salle paroissiale de l'église Saint-Paul

19 décembre

QUOI : Appel spirituel de Genève—« Le radicalisme est-il une fatalité ?

QUAND : samedi 19 décembre à 17h00

LIEU : Espace Fusterie

20 décembre

QUOI : Messe des jeunes

QUAND : dimanche 20 décembre à 18h00

LIEU : Eglise Saint-Joseph

LE COURRIER PASTORAL...

Une publication de l'ECR

Vicariat Épiscopal, rue des Granges 13, 1204 Genève

silvana.bassetti@ecr-ge.ch